Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 91 (1962)

Heft: 4

Vorwort: Perspective pascale

Autor: Gachet, Joseph

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

91e année 15 avril 1962 No 4

Bulletin pédagogique

Revue mensuelle de la Société fribourgeoise d'éducation

Rédaction : Léon Barbey, Centre de Recherche pédagogique, 237 rue de Morat, Fribourg, et Maxime Brunisholz, Fribourg.

Administration : Paul Simonet, instituteur, 8 rue Louis-Chollet, Fribourg. C. C. P. IIa 153 : Administration du B. P.

Abonnement : (y compris cotisation SFE) : 10 fr.

Le *Bulletin pédagogique* paraît 12 fois par an, soit le 15 de chaque mois (sauf en août) et le 1er mai.

Le *Faisceau mutualiste* paraît 6 fois par an, soit le 1er des mois de février, avril, juin, juillet, octobre et décembre.

Perspective pascale

La majeure partie de l'année liturgique est centrée sur Pâques et la Semaine Sainte. Le mystère du Christ Rédempteur, que l'année liturgique nous fait revivre, a lui-même son point d'attraction dans l'événement de la Passion glorieuse, c'est-à-dire de la Mort-Résurrection. Dans l'évangile de saint Jean, il est question d'une heure pour laquelle le Christ est venu en ce monde. Aux noces de Cana, « mon heure n'est pas encore venue » dit Jésus à l'intervention pourtant efficace de sa mère. Mais au moment de la Passion, « l'heure de la glorification du Fils de l'homme est arrivée... C'est précisément pour cela que je suis venu à cette heure... C'est maintenant que va être

expulsé le Prince de ce monde... Avant la fête de Pâque, Jésus sachant que son heure était venue... » (*Jean*, 12 *et* 13). *Selon l'évangile, la vie terrestre du Christ marche vers la gloire par la Croix, par l'exaltation de la Croix. Le Christ est venu pour s'offrir en sacrifice, pour mourir, révélant par là le mystère du mal. Mais les ténèbres sont dépassées par un mystère divin de charité : le don de la vie par amour, en vue d'une autre vie entrevue à travers la Résurrection.*

Le Père a demandé au Fils de l'homme de s'immoler, réellement, et non pas comme dans la préfigure du sacrifice d'Abraham, où la foi docile du patriarche fut finalement délivrée de l'angoisse, et où un bélier fut substitué au fils Isaac, pour toujours dans l'histoire d'Israël, jusqu'au Calvaire.

Le Père a demandé le sacrifice de la Croix à « son Fils bien aimé en qui il a mis toutes ses complaisances. » Il a envoyé son Fils parmi les hommes, don parfait de son amour. Il savait ce que les hommes en feraient. Et il y eut cette nuit, comme dit à peu près Péguy, où le Fils de Dieu décloué fut un mort parmi les morts : à cause du péché, à cause du mal dont nous ne pénétrons pas le mystère. Mais aussi l'amour de la Trinité Sainte se révèle surtout par l'expression qui en est donnée à la Volonté du Père et aux hommes, sur la croix rédemptrice.

Dieu qui aime exige un sacrifice d'amour de son Fils, et par extension de ses fils adoptifs, selon la capacité de générosité prévue pour chacun.

Dans une perspective pascale, pourrions-nous croire qu'aimer c'est ne pas exiger, céder devant l'effort, avoir peur de la peine, renoncer aux restrictions salvatrices et transformantes, passer à ceux que nous aimons leurs caprices et toutes leurs volontés? Les parents qui gâtent leurs enfants les aiment mal. Nous demandons beaucoup à ceux que nous aimons vraiment, car nous voulons leur bien. Pourquoi n'exigeons-nous plus rien de tel et tel? C'est que l'indifférence nous envahit à leur endroit. Attention ! éducateur, aime, et tu émonderas pour greffer, pour faire porter du fruit. L'amour a la force du feu. Il faut qu'il soit aussi tendresse, bien sûr, complaisance, douceur, et qu'il ne manque pas de sensibilité et de psychologie. La perfection réside dans le difficile équilibre des contraires, à l'image de la complaisance du Père qui étreint le Fils et le glorifie à travers l'immolation du Calvaire. Il est un mal qui gauchit l'amour, c'est la faiblesse. Elle n'appartient pas au doux Agneau de Dieu, elle doit fondre au feu de la charité pascale.

JOSEPH GACHET